

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, O.-A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Berlin, Moulins. — ☉
Ichneumoniens.

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. —
Coleoptères et plus spécialement Carabides de la
☉ *Faune européenne.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). —
Ornithologie.

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie*
française (Mollusques terr. d'eau douce et marins). ☉

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-
Rochereau, à Saint-Étienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice PIC, DIGNON (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*
d'Europe. Melyridæ, Pittidæ, Nanophyes, Anthi-
cidæ, Peditidæ, etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles*
Géologie.

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à DIGNON

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Diagnoses de Coléoptères asiatiques provenant surtout de Sibérie,
par M. Pic.

Diagnoses de Malacodermes africains et américains, par M. Pic.

Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (suite).

Causerie d'un entomologiste, par Octave MAYET.

A propos de certains insectes décrits par Rey. — Histoire d'un
« Polydrosus », par M. Pic.

Essai dichotomique sur les « Eupactus » Lec et genres voisins du
Brésil, par M. Pic.

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 r.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties).

1891-1903

CARABUS SPLENDENS

Très frais cédés à 0 fr. 50 la pièce

Par M. J. CLERMONT

10, Rue des Fontaines, PARIS, III^e

N.-B. — Prière d'envoyer les boîtes nécessaires et le prix du port en même temps que le montant de la commande en mandat-poste ou timbres.

L'Échange, Revue Linnéenne

DIAGNOSES DE COLÉOPTÈRES ASIATIQUES

PROVENANT SURTOUT DE SIBÉRIE (1)

Chrysobothris amurensis. — Rugueux, un peu brillant, bronzé ou bronzé verdâtre avec les côtés et le milieu du prothorax pourprés (parties des pattes et du dessous du corps également pourprés) tête en partie verte, en partie pourprée avec une faible impression frontale, épistome fortement échancré ; prothorax transversal, presque droit sur les côtés, fortement ponctué et orné de plis transversaux ; élytres assez courts, modérément rétrécis et denticulés au sommet, un peu convexes, ruguleusement ponctués et plissés, ornés vers le sommet et latéralement de faibles côtes avec trois fossettes sur chacun, l'une basale verte, les autres dorées et plus larges situées au milieu et après le milieu, la 3^e plus externe et un peu pubescente de blanc. L. 9 mm. Sibérie. — Jolie espèce des plus distinctes par sa sculpture et son fascies.

Campylus Korbi. — Allongé, brillant, entièrement testacé moins les yeux et une partie du dessous du corps noirs ; antennes moyennes, subdentées à partir du 3^e article, front profondément creusé avec un rebord très relevé, subsinué ; prothorax plus long que large, un peu diminué en avant, subsinué près des angles qui sont relevés, saillants et peu divergents, irrégulièrement ponctué-pupilleux, sillonné sur le disque, impressionné latéralement près du bord antérieur et en dessous du milieu ; élytres longs, subparallèles, à lignes de points larges mais peu profonds. L. 11 mm. Sibérie. — A placer près de *acuticollis* Mots. et distinct, par sa coloration générale claire, de cette espèce et de ses voisines.

Platycis Cosnardi s.-esp. raddensis. — Diffère de tous les *Cosnardi* Chvr. de nos pays que j'ai examinés, par le prothorax largement foncé, très étroitement pâle sur le pourtour, la gibbosité frontale très avancée (celle-ci est franchement tronquée au sommet) et surtout par le 2^e article des antennes plus étroit et assez long, pas bien plus court que 3^e (3^e article très large, plus court que 4^e) et vraisemblablement race orientale de la même espèce. L. 6,5 mm. Sibérie.

Podabrus Rosinæ. — Assez allongé, peu brillant, noir avec les palpes, les côtés latéraux des joues, la base des antennes et les pattes en partie testacés, rebord élytral pâle ; tête creusée entre les yeux ; prothorax subcordiforme et court, inégal, impressionné au milieu et sur les côtés avec les angles postérieurs un peu saillants en dehors ; élytres granuleusement ponctués, à côtes indistinctes ; pattes plus ou moins testacées avec les cuisses d'ordinaire largement obscurcies. Long. 11 mm. Sibérie. — Voisin de *Fischeri* Mars. mais élytres sans bandes et prothorax foncé.

(1) Toutes les nouveautés de Sibérie qui n'ont pas d'indications spéciales ont été recueillies par M^{me} Rosine Korb ; elles proviennent des environs de Radde ou Raddefska et font partie de ma collection.

Dichelotarsus sulcithorax. — Étroit et allongé, assez brillant, noir avec le devant de la tête, la base des antennes, les côtés du prothorax étroitement, le rebord externe des élytres, et une partie des pattes testacés ; tête longue ainsi que le prothorax, ce dernier sillonné au milieu et bicaréné de chaque côté ; élytres rugueux, sans côtes distinctes. L. 6 mm. environ. Japon (coll. Pic). — Voisin de *angusticollis* Mots. et distinct au moins par sa coloration. Doit se rapprocher aussi de *malthinoides* Ksw.

Cantharis raddensis. — Petit, testacé, avec les yeux, une macule triangulaire foncée sur le vertex et une macule allongée sur le milieu du prothorax, foncés ; avant-corps très brillant, élytres peu brillants et très pubescents de gris ; tibias postérieurs tachés de noir au milieu ; dessous du corps presque entièrement testacé. Long. 5,5 mm. Sibérie. — Facile à distinguer par sa coloration et à placer près de *inlateralis* Pic (? v. de *lateralis* Gylh.).

Pyrochroa innotaticeps (? v. de *cardinalis* Man.). — ♂. Assez large, brillant, noir avec le prothorax, l'écusson, les élytres, le pygidium et l'extrémité de l'abdomen d'un testacé rougeâtre, parties de la bouche testacées ; antennes longuement flabellées à partir du 3^e article ; tête entièrement noire, biimpressionnée ; prothorax large et court, sillonnée sur le milieu, irrégulièrement impressionnée sur les côtés et vers la base avec un profond sillon basal ; élytres un peu élargis postérieurement avec des traces de côtes sur le disque et en arrière. L. 9 mm. Sibérie. — Distinct de *cardinalis* Man. (ex description) au moins par la tête dépourvue de macule frontale rougeâtre.

Cteniopus tokatensis. — Assez allongé, peu brillant, testacé-roussâtre avec les élytres et les pattes plus claires, antennes rembrunies ; avant-corps densément ponctué ; prothorax rebordé, large, élevé sur le milieu de la base avec des impressions latérales assez profondes ; élytres un peu plus larges que le prothorax, très pubescents de flave, densément ponctués avec des traces de stries faibles. L. 8 mm. Tokat (coll. Pic). — A placer près de *persimilis* Reitt.

Cteniopinus koreanus Seidl. var. *atricornis*. — Testacé, les élytres étant plus pâles avec les yeux, les palpes et antennes, les genoux, l'abdomen (moins le sommet) noirs ; tarsi rembrunis. L. 12 mm. Sibérie.

Microcistela (nouv. groupement). — Forme relativement courte et large, antennes chez ♂ flabellées à partir du 5^e article, dernier article des palpes cultriforme et, par ces principaux caractères, distinct de *Pseudocistela* Grot.

Microcistela Rosinæ. — Relativement court et large, peu brillant, finement pubescent, de flave ou de gris, noir avec les élytres testacés (*forme type*) ou entièrement noir (v. *infernalis*) ; tête petite, finement et densément ponctuée, yeux saillants, éloignés dans les deux sexes ; antennes à peu près de la longueur du corps et simplement, mais fortement, dentées en dessous ♀ à partir du 4^e article, un peu plus longues et flabellées (rameaux larges) chez ♂, 2^e article plus court que 3^e, surtout chez ♀, 4^e long. ; prothorax court, en arc rétréci en avant, finement et densément ponctué, angles postérieurs saillants en arrière ; écusson subtriangulaire, noir, densément ponctué ; élytres à peu près de la largeur du prothorax, atténués au sommet, striés-ponctués avec les interstries assez larges, non lisses. L. 8-9 mm. Sibérie.

Isomira testaceicornis. — En ovale un peu allongé, très brillant, subconvexe, paraissant glabre, entièrement testacé roussâtre avec l'abdomen en partie rembruni (tête parfois obscurcie) et les yeux noirs ; antennes à 3^e et 4^e articles longs chez ♀,

3° court et 4° long et non épaissi ♂; tête fortement et peu densément ponctuée avec les yeux grands ♂, ou assez petits ♀; prothorax subarqué antérieurement, droit sur les côtés et à la base, à ponctuation fine et espacée; élytres à stries-ponctués faibles avec les interstries presque lisses. L. 6 mm. Sibérie: Radde. — *V. obscuricolor*. Coloration du dessus du corps passant au brun plus ou moins obscur, élytres plus distinctement striés-ponctués. Vladivostock (coll. Pic). — Rappelle *rufipennis* Mars. mais autrement coloré avec les antennes testacées, au lieu d'être noires, et à placer près de *ophthalmica* Seidl.

Edemera amurensis Heyd. var. *obscurior*. — Elytres foncés, dépourvus de bande discale, prothorax largement obscurci. Sibérie.

Procas sibiricus. — Un peu allongé, densément ponctué, presque mat, irrégulièrement pubescent de flave, noir avec les antennes et les pattes roussâtres; rostre robuste, assez long, arqué; antennes longues; prothorax assez étroit, un peu dilaté-arrondi vers le milieu; élytres peu larges distinctement striés, sans macules de pubescence blanche. L. 5 mm. environ. Sibérie Or. (ex coll. Tournier). — Moins robuste que *biguttatus* Fst. et n'ayant pas de macules blanches.

Cryptocephalus Mannerheimi Gebl. — On peut distinguer chez cette espèce les deux principales variétés suivantes ayant les macules élytrales médianes tantôt plus ou moins jointes sous forme de fascies (v. *medioflava*), tantôt oblitérées (v. *medionigra*). Cette dernière variété se rapproche de la v. *ussuriensis* Weise.

Cryptocephalus Raddei s.-esp. *Rosinæ* ♂♀. — Robuste, très brillant, noir avec le prothorax, moins 4 macules discales (2,2) et une petite latérale de chaque côté, noires, et les élytres jaunes; tête maculée de flave en dessous des antennes et pygidium taché de flave au sommet. L. 7-8 mm. Sibérie. Plus robuste que *Raddei* Kr. avec les taches prothoraciques interrompues, le pygidium flavé au sommet. Rappelle aussi beaucoup *Cr. Haroldi* Kr., mais base des antennes et pattes entièrement foncées. Varie chez ♀ par les taches prothoraciques réduites à deux discales (v. *raddensis*) et même complètement oblitérées (v. *obliteratithorax*). Cette dernière variété pourrait se confondre avec *coryli* L. ♀, mais elle est de coloration plus claire, plus finement ponctuée et le pygidium est marqué de flave.

M. PIC.

Diagnoses de Malacodermes africains et américains ⁽¹⁾

Anthonomus Martini. — Peu allongé et élargi en arrière, mat et très finement pubescent, noir avec la base des antennes et sur les élytres une fascie transversale antémédiane et une macule suturale arrondie placée près de l'extrémité (celles-ci parfois réunies sur la suture), qui sont testacées. Prothorax large, assez fortement rétréci en arrière et un peu moins en avant, noir mais parfois indistinctement taché de roux latéralement (*forme type*), ou testacé à macule noire médiane variable (v. *natalensis*); élytres élargis après le milieu, diminués ensuite et un peu relevés et tuméfiés à l'extrémité, surtout chez ♂; ventre noir ou testacé. L. 3,2-3,5 mm. Natal (Dr Martin). — Cette espèce diffère des *Anthonomus* européens par la structure des

(1) Les espèces provenant de l'Afrique Australe sont dans les collections Martin et Pic, celles du Brésil sont dans ma collection.

tarses antérieurs dont le premier article au moins chez ♂ est prolongé, la forme est aussi moins parallèle, la terminaison élytrale différente ; elle pourrait en être séparée sous-génériquement.

? *Ebæus bahiensis*. ♀. — Assez court et large, peu pubescent de gris et faiblement ponctué, très brillant, noir avec les élytres d'un bleu d'acier, les membres en partie testacés. Tête large ; antennes robustes, obscurcies au sommet ; prothorax court et large, arqué sur les côtés, aussi large que les élytres à la base ; élytres un peu convexes, courts, fortement élargis après le milieu, séparément arrondis au sommet, sans poils dressés ; pattes testacées avec partie des cuisses et sommets des tibias noirs. L. 2 mm. Brésil : Bahia (E. Gounelle). — Rappelle *A. arcuatipes* Pic mais autrement coloré, plus large et dépourvu de poils dressés sur les élytres, ce qui fait que je l'ai placé dans le genre *Ebæus*, en attendant d'en connaître le ♂.

Attalus africanus. — Assez court et large, pubescent de gris avec des poils obscurs dressés, brillant, noir à élytres bleus avec les bords du prothorax et la base des antennes testacés. Tête moyenne ; antennes distinctement dentées à partir du 4^e article ; prothorax court et large, arrondi en arc sur les côtés et en arrière, noir sur tout le milieu, largement testacé sur les côtés ; élytres assez courts et larges, fortement élargis après le milieu, subarrondis au sommet ; pattes plus ou moins foncées, avec les tibias quelquefois un peu roussâtres. L. 2,5 mm. Natal (D^r Martin). — Voisin de *A. Oneili* Pic avec une tout autre coloration.

Ebæomorphus. — Je donne ce nouveau nom de groupement à une curieuse espèce du Natal dont les antennes sont flabellées et qui rappelle tout à fait nos *Ebæus* paléarctiques, mais en diffère par les poils dressés sur le corps, comme chez les *Attalus* ; de même que chez *Ebæus* les élytres sont munis d'oreillettes au sommet.

Ebæomorphus ramicornis. — Relativement court et large, noir, élytres bleus largement flaves au sommet, côtés du prothorax testacés. Tête large ; antennes noires, très peu testacées à la base, longuement dentées puis flabellées à partir du 4^e article ; prothorax assez court et large, un peu rétréci postérieurement, noir sur tout le milieu et plus ou moins testacé sur les côtés ; élytres peu brillants, courts et larges, élargis vers le milieu, rétrécis ensuite, tuméfiés et munis d'oreillettes flaves au sommet, marqués d'une dépression suturale variable derrière l'écusson ; pattes foncées. L. 2,5 mm. Natal (D^r Martin).

Hapalochrous Martini. — Un peu allongé, très brillant, éparsément pubescent de gris et hérissé de poils dressés, vert ou vert doré en dessus, noir en dessous et sur les membres avec seulement les premiers articles des antennes tachés de testacé. Front large, subdéprimé ; 2^e article des antennes long, plus long que le suivant ; prothorax presque lisse, à peu près aussi large que long, presque droit sur les côtés, à peine rétréci à la base, transversalement impressionné en avant et surtout en arrière ; élytres un peu élargis en arrière, à ponctuation moyenne plus ou moins marquée et peu serrée avec des dépressions basales et une strie présuturale. L. 4-4,5 mm. Natal (D^r Martin). — A placer près de *azureus* Erich. et distinct, à première vue, par ses pattes foncées.

Xamerpus obscurus. — Assez large, brillant, hérissé de poils gris et obscurs, noir, avec la base des antennes et les pattes plus ou moins testacées. Prothorax court et large, densément ponctué avec des parties lisses brillantes ; élytres fortement ponctués, à faible impression posthumérale avec des traces de vagues fascies grises transversales.

Nymphe, 1^{er} mémoire, page 50.

5. *tricolor*, Fab., sous les pierres humides, à la foun de la *Soulane de Coubezet*, en septembre, aussi sous les écorces de pin ; peu répandu.

Nymphe, 9^e mémoire, page 39.

6. *distans*, Muls., en automne, sous pierre, au plateau d'*Ambouilla* ; très disséminée.

7. *cribripennis*, Fauv., au fond de nos vallées, sous les débris végétaux, au premier printemps ; peu abondant.

8. *translucidus*, Scriba, au coteau de *Baleja*, sous crottin de lapin, en mars et avril ; espèce nouvelle pour notre faune.

9. *linearis*, Oliv., au col de *Tourn* et au pic de *Portepas*, sous pierre, en automne et au printemps ; pas rare.

GENRE *Leptacinus*, ERICHS.

1. *batychnus*, Gyll., dans les jardins, au collet de la racine des choux rongés par les larves de *Baridius* ; pas rare.

GENRE *Baptolinus*, ERICHS.

1. *affinis*, Payk., en automne et au printemps, sous les écorces et dans l'intérieur des pins morts depuis longtemps, forêts du *Canigou* et de la *Rouquette* ; abondant.

Larve, 1^{er} mémoire, p. 173. Nymphe, 5^e mémoire.

GENRE *Othius*, STEPH.

1. *fulvipennis*, Fab., bords de la *Castillane*, au *Caillaou*, sous pierre, en avril et en mai ; pas rare.

2. *lapidicola*, Kies, en décembre, au pla de *Balinçou*, sous pierre ; peu répandu.

3. *Myrmecophilus*, Kies., assez commun en automne, au bas des gros troncs de pin et sous leurs écorces, au *Canigou* comme au *Caillaou*.

Larve, 9^e mémoire, page 27.

4. *punctipennis*, Lac., sous les écorces et dans l'intérieur des vieux troncs de pin, en automne et en hiver, au *Canigou* ainsi qu'au *Caillaou* ; pas rare.

GENRE *Cryptobium*, MANH.

1. *fracticorne*, Payk., fin mars, à l'étang de *Saint-Nazaire*, sous des détritrus rejetés sur la plage ; pas rare.

GENRE *Lathrobium*, GRAY.

1. *multipunctum*, Grav., le long du torrent de la *Castillane*, sous les pierres des bords humides des eaux, en automne et au printemps ; peu répandu.

2. *angustatum*, Lac., en septembre et en octobre, sous les pierres des bords de la mare de la foun de la *Soulane de Coubezet* ; peu répandu.

Larve, 9^e mémoire, page 25.

GENRE *Stilicis*, LAT.

1. *orbiculatus*, Payk., sous les petites pierres des plateaux de moyenne élévation, *Sainte-Croix*, *Ambouilla*, *Balinçou* ; pas rare en janvier et en février.

2. *similis*, Erichs., en mars, sous pierre, à *Las Claus*, au plateau d'*Ambouilla* ; peu répandu.

GENRE **Scopæus**, ERICHS.

1. *didymus*, Erichs., en février à *Lloubouls*, sous les pierres qui sont adossées contre les bergeries ; peu commun.

2. *minutus*, Erichs., aux environs de la *foun* de l'*Aram*, sous les petites pierres reposant sur le gazon humide, au printemps et en automne, aussi au pla de *Balinçou* ; peu répandu.

GENRE **Lithocaris**, LAC.

1. *apicalis*, Kraatz, au printemps, dans les fosses, sous les débris végétaux, à *Selaber* ; peu répandu.

2. *brunneus*, Erichs., sous les pierres, sous les feuilles, sous les débris des fumiers pailleux, dans nos vignes, dans nos olivettes, en avril ; pas rare.

3. *aveyronensis*, Math., très commun de janvier à avril, sur les coteaux de *Balinçou*, de *Sainte-Croix*, sous les pierres assez enfoncées dans le sol.

Larve, 7^e mémoire, page 157.

GENRE **Sunius**, STEPH.

1. *subditus*, Muls., à *La Coste*, sous pierre, en janvier et en février, pas rare ; s'accouple de jour sur les pierres sous lesquelles il s'abrite ensuite.

Mœurs, 2^e mémoire, page 21.

2. *filiformis*, Lat., dans les découverts des bois de *Coubezet*, sous les pierres qui abritent les fourmilières ; peu répandu.

3. *angustatus*, Payk., au col de *Tourn*, en octobre et en novembre, quelques exemplaires sous pierre.

GENRE **Pæderus**, GRAV.

1. *littoralis*, Grav., aux alentours de la ferme de *Coubezet*, sous les pierres bordant les prés, en avril ; peu répandu.

2. *caligatus*, Erichs., en nombre, au printemps, sous les pierres qui bordent les prés de la plaine.

3. *ruficollis*, Fab., dans les jardins, le long des ruisseaux, sous les plantes vertes, fin août ; peu répandu.

GENRE **Dianous**, CURTIS.

1. *cærulescens*, Gyll., sous les pierres du bord des ruisseaux des eaux vives, dans le fouillis des herbes, dans tous nos environs, au printemps et en automne ; peu commun.

GENRE **Stenus**, LAT.

1. *guttula*, Muls., en plaine, un peu partout, en montagne à 2.200 mètres, en août, sous pierre ; pas rare.

2. *aterrimus*, Erichs., sous les pierres en bordure des prés à *Baleja*, en mars, pas bien répandu.

3. *Guynemeri*, Duv., le long du torrent de la *Castillane*, à *Canrec*, sous pierre, très épars.

4. *providus*, Erichs., dans tous nos environs, au printemps, sous les pierres reposant sur le sol frais ; pas commun.

5. *Rogeri*, Kraatz, en mai et en juin, sur les terrains frais et humides de la *foun* de la *Galline*, à *Coubezet*, courant sur le sol ; assez répandu.

6. *ater*, Mannh., au bord du premier étang du *Canigou*, en juillet, sous les pierres ; quelques exemplaires épars.

7. *pusillus*, Steph., dans nos environs, au printemps, sous les pierres des bords humides des eaux ; peu commun.

8. *atratus*, Erichs., pas rare au *pla* de *Balinçou*, en décembre et en janvier, sous les petites pierres reposant sur le gazon frais et humide.

9. *humilis*, Erichs., aux alentours des bâtiments de la ferme de *Coubezet*, en avril, sous le rebord des pierres ; pas rare.

10. *nigritulus*, Gyll., *al roc Blanc*, au-dessus de la jasse *dels Cortalets*, en juillet, sous de très petites pierres, peu commun.

11. *subæneus*, Erichs., en juin et en juillet à *Coubezet*, sous les pierres des lieux humides ; peu répandu.

GENRE **Bledius**, MANNH.

1. *tibialis*, Héer., sous les pierres, bords de la *Têt*, à *Ria*, à *Prades*, en juillet, assez répandu.

GENRE **Platystethus**, MANNH.

1. *Spinus*, Erichs., au printemps et en automne, sur nos plateaux de moyenne hauteur, en particulier à *Ambouilla*, sous les pierres, sous les crottins, sous les débris végétaux, très répandu.

Larve, nymphe, 1^{er} mémoire, page 55.

2. *striatulus*, Héer., au printemps et en automne, dans les fumiers et matières décomposées partout ; commun.

Larve, nymphe, 6^e mémoire, page 123.

3. *Cornutus*, Grav., pas rare, en septembre, sous les bouses de vache sèches, aux environs de *Belage*.

4. *morsitans*, Payk., aux environs de la jasse *dels Cortalets*, en septembre, sous les amas desséchés de bouse ; pas rare.

Larve, nymphe, 5^e mémoire, page 44.

GENRE **Oxytelus**, GRAV.

1. *piceus*, Linné, en juillet, dans nos bas-fonds, sous les pierres reposant sur un sol frais ; peu répandu.

Nymphe, 9^e mémoire, page 47.

2. *complánatus*, Erichs., à *Belages*, en juin, sous de vieilles écorces de pin en état de désagrégation ; peu commun.

3. *depressus*, Grav., en mars et en avril, sur nos coteaux de moyenne élévation, *Balinçou*, *Ambouilla*, pas rare dans l'intérieur et au-dessous des crottins de cheval.

GENRE **Trogophlæus**, MULS.

1. *dilatatus*, Erichs., à *Prades*, en octobre, sous les pierres du bord des prés ; assez répandu ; aussi à *Ria*.

GENRE **Deleaster**, ERICHS.

1. *dichrous*, Grav., au printemps et en automne, au *salt* de la *Coune*, à l'est de *Sirach*, sous les pierres, sous les mousses humectées par les eaux vives ; assez commun.

GENRE **Anthophagus**, GRAY.

1. **pyrenæus**, Bris., sur diverses fleurs, sous le feuillage des plantes, sous pierre aussi, en juillet ainsi qu'en août, dans tout le massif du *Canigou*, à partir de 1.400 mètres d'altitude ; pas rare.

2. **plagiatus**, Fab., aux étangs du *Canigou*, à 2.400 mètres d'altitude, sous pierre humide, en août ; peu répandu.

GENRE **Lesteva**, LAT.

1. **pubescens**, Mannh., dans le courant des eaux vives, sous les pierres immergées, durant la bonne saison ; commun dans tous nos environs.

2. **bicolor**, Fab., vit par groupes nombreux réunis en société sous les mousses des eaux vives très froides, en juillet ainsi qu'en août, à *Coubezet*, à la *foun del Fadj*, au *Caillaou*.

3. **punctata**, Erichs., à la fontaine de *las Falguères*, à la *soulane* de *Coubezet*, en juin, sous les pierres reposant sur le sol humide ; quelques rares exemplaires.

GENRE **Acidota**, MANNH.

1. **crenata**, Fab., en septembre, sous les gros troncs de pin, dans l'intérieur de la forêt du ccl de *Tourn* ; rare.

GENRE **Olophrum**, ERICHS.

1. **alpinum**, Héer., au *gourg Estelat*, au-dessus de *Nohèdes*, en septembre, sous les détritits du bord de l'eau ; peu répandu.

GENRE **Philorinum**, KRAATZ.

1. **humile**, Erichs., en février et en mars, à l'époque de la floraison du genêt épineux ; pas rare à la *Coste* et au plateau de *Mounsec* ; se prend au parapluie.

GENRE **Omalium**, GRAY.

1. **rivulare**, Payk., au printemps et en automne, pas rare en plaine, sous les pierres, sous les débris végétaux, sous les écorces en transsudation, sous les cadavres des petits mammifères.

Œuf, larve, nymphe, *Le Naturaliste*, 1903, p. 55.

2. **fossulatum**, Erichs., à *Belage*, en juin, sous des amas de feuilles de pin, aussi aux étangs du *Canigou*, sous pierre ; à *Selaber*, dans un nid de guêpes ; peu répandu.

3. **nigriceps**, Kies., en octobre, au bord des étangs du *Canigou*, sous pierre et sous les bouses ; peu répandu.

4. **monilicorne**, Gyl., en mars et en avril, dans les amas de fiente des poulaillers, des pigeonniers ; très abondant dans nos environs.

5. **planum**, Payk., en décembre et en janvier, dans nos vignes, sous les fruits tombés à terre en automne, en particulier sous les figues ; très abondant.

6. **lineare**, Zett., en septembre à *Las Sourdes*, près de *Belage*, sous les écorces humides des vieux sapins gisant à terre ; peu répandu.

7. **concinnum**, Marsh., au-dessous de *Taurinya*, sous les pierres humides, en février ; très épars.

L. 3 mm. Zouloulouland (Dr Martin). — Très voisin de *elongatus* Pic, un peu plus large, moins fortement ou plus densément ponctué avec les élytres ornés d'une impression posthumérale faible.

Astylus longipennis. — Allongé, peu convexe, presque mat, pubescent de gris avec quelques poils obscurs dressés, noir avec la base des antennes, les pattes, la majeure partie du prothorax et des élytres testacés. Antennes courtes ; prothorax court, un peu élargi devant la base, himaculé de foncé sur le disque ; élytres assez fortement et éparsément ponctués, ornés de côtes très faibles avec des traces de fascies brunes sur le disque. L. 5 mm. Brésil : Nova Friburgo (Gounelle). — A placer près de *atriceps* Pic, dont il se distinguera par la forme plus allongée, le prothorax plus transversal, etc.

M. Pic.

CAUSERIE D'UN ENTOMOLOGISTE

J'ai pour les lecteurs de *l'Echange*, pour tous sans exception, la plus vive sympathie quoique je n'aie l'avantage d'en connaître qu'un petit nombre. Il suffit, en effet, qu'un homme soit passionné pour l'étude de la nature et surtout pour cette aimable science qu'on appelle l'entomologie pour qu'il soit aimable lui-même.

Tous les naturalistes sont amis par le seul fait qu'ils sont naturalistes. Ce trait d'union rend à tous agréable la fréquentation de tous.

Parmi eux les jeunes gens, qui fuient d'ordinaire les vieillards, les recherchent avec empressement, parce qu'ils trouvent chez eux des encouragements, des conseils et de précieux renseignements.

Les vieillards sont heureux de leur côté d'avoir de gais compagnons d'excursion et de se rajeunir à leur contact.

Jamais l'ennui ne fait bâiller un naturaliste qui voyage avec un collègue, soit pendant les heures fastidieuses d'un long trajet en chemin de fer dans un pays sans intérêt, soit quand une pluie ininterrompue les confine dans une salle d'auberge et le temps leur paraît court lorsqu'ils ont à faire de longues étapes à pied sur une route plate, fatigante et même une rude ascension de montagne.

La conversation sur leur sujet de prédilection leur fait tout supporter, tout oublier; même les fatigues les plus dures.

En lisant ce préambule, chacun va se dire : où veut-il nous conduire ?

Veut-il nous amener par de flatteuses paroles à lui faire cadeau des espèces trop nombreuses qui manquent dans sa collection ?

Eh bien ! non, ce n'est pas cela. Ce serait trop naïf. Il n'y a que deux bons moyens pour boucher les trous qui déparent une collection, c'est d'abord de chasser beaucoup, mais bien plus encore de devenir un chasseur habile, d'acquérir cet art difficile qui vous met sans trop de peine entre les mains les espèces recherchées (art qui exige une étude spéciale) et nous permet de pouvoir en offrir à ceux qui n'ont pas eu l'occasion ou la chance d'acquérir les notions nécessaires ou de fréquenter les localités favorables. Nous entretiendrons quelque jour, j'espère, les lecteurs de *l'Echange* de cet art du chasseur entomologiste.

Aujourd'hui, je veux simplement réclamer l'indulgence des sympathiques amants de la nature pour me faire pardonner de leur faire un peu la morale.

Plusieurs, d'ailleurs, n'en ont pas besoin et pensent comme moi.

D'autres riront de mes conseils et de mes scrupules, mais la crainte du ridicule ne m'arrête jamais quand je crois être dans le vrai.

Je veux apprendre à ceux qui n'y ont jamais songé que les insectes étant des êtres doués d'une vive sensibilité, il faut leur épargner des souffrances inutiles et pour cela employer tous les moyens anesthésiques pour les faire passer de la vie à trépas le plus doucement possible.

Il y a moyen d'y arriver sans détériorer les espèces délicates.

Jamais il ne faut se résigner comme je l'ai fait trop souvent autrefois, à les piquer vivants et à attendre qu'une lente agonie les conduise à la mort, ce qui tarde quelquefois des semaines.

Il a été fait ces dernières années, dans cette voie, de sérieux progrès.

L'emploi du cyanure de potassium qui se généralise de plus en plus est le principal, mais ce moyen est encore cruel pour certaines espèces et dans certaines circonstances.

Par une température atmosphérique élevée les insectes de quelques familles : les Carabiques, les Phytophages et surtout les Longicornes, les Buprestides et les Elatérides sont pour ainsi dire foudroyés dans un flacon au fond duquel se trouve du cyanure, mais les Lamellicornes, les Melasomes, les Curculionides surtout se débattent longtemps, de dix à vingt minutes, ce qui est long pour un être vivant qui souffre, qui le démontre par les efforts qu'il fait pour échapper à l'influence du poison et par ses contorsions.

Par un temps un peu froid, l'action est encore plus lente. Actuellement je n'emploie plus le cyanure que quand il fait chaud et jamais pour les insectes que j'ai énumérés.

Il faut savoir s'en servir.

(A suivre)

OCTAVE MAYET.

A propos de certains insectes décrits par Rey

Ce n'est pas une discussion que je continue ici (1), je veux simplement, saisissant l'occasion qui s'offre, donner un exemple destiné à montrer combien il est parfois difficile de contenter certains de nos collègues.

En 1903 (*Bull. Fr.* p. 249), un de ces collègues, que j'estime beaucoup pour son savoir, mais dont je me refuse à partager certaines idées, m'a reproché d'avoir « cherché à tirer de l'oubli » des insectes décrits sommairement par Rey, dans l'*Echange*. D'un autre côté, plus anciennement, en 1893 (*Faune Gallo-Rhénane*, IV, *Malacodermes*, 1^{er} supplément, p. 16) le même entomologiste a écrit, en parlant de ces insectes : « La question mérite néanmoins d'être étudiée et nous la recommandons à l'attention des entomologistes. » Cet ancien conseil, il me semble, aurait dû excuser la publication de ma première note (*Bull. Fr.* 1903, p. 230) et aider à expliquer la suivante (*l. c.*, p. 304), et non pas m'attirer des reproches.

Pourquoi un collègue me reproche-t-il en 1903 d'avoir suivi ses conseils de 1893 ? Sans doute pour démontrer que, quelle que soit sa façon d'agir, on peut arriver parfois à être blâmé.

M. PIC.

(1) C'est dans ce but d'ailleurs que j'ai rédigé le présent article d'une façon impersonnelle.

Histoire d'un « Polydrosus »

En décrivant dernièrement un *Polydrosus* de Crète, provenant de récoltes faites pour moi personnellement, je ne songeais à faire rien que de très naturel. Il n'en a pas été jugé ainsi cependant, dans un certain milieu. Cet insecte étant également possédé par un autre auteur (qui devait, paraît-il, le décrire d'une autre origine) j'ai été accusé simplement de m'approprier le bien (littéraire) d'autrui. Avant d'être une espèce nouvelle, ce *Polydrosus* est une nouvelle histoire qui me permet de constater une fois de plus (étant mieux renseigné que d'autres), la trop grande facilité qu'ont certains collègues de vous prêter généreusement de mauvaises intentions. Pourquoi des suppositions toujours pour établir les responsabilités, et non pas la consultation des faits qui les détruisent ? A cette occasion je déplore une susceptibilité exagérée et étrangère, seule cause de reproches trop précipités, ou initiatrice de griefs contestables, et regrette de ne pouvoir fournir, à qui ne veut pas les entendre, des explications naturelles qui pourraient nous éviter bien des maux inutiles.

M. Prc.

ESSAI DICHOTOMIQUE SUR LES « EUPACTUS » LEC. ET GENRES VOISINS, DU BRÉSIL

D'après M. Fall, le genre *Thaptor* Gorb. est synonyme de *Eupactus* Lec. ; ce sont les espèces pouvant rentrer dans ce genre, ou bien dans celui voisin *Calymoderus* Sol., dont je m'occuperai seulement ici. Ayant un certain nombre de nouveautés à signaler je crois ne pouvoir mieux les faire connaître, quoique sommairement, qu'en les intercalant dans un tableau dichotomique. La plupart de ces espèces recueillies par M. Gounelle m'ont été aimablement cédées par ce grand voyageur et toutes font partie de ma collection.

1. Elytres à ponctuation peu profonde, fine ou indistincte, parfois densément revêtus de pubescence; dans ce dernier cas variablement, ou non, ponctués. 2.
- Elytres substriés et à ponctuation très profonde, large et irrégulière. Insecte noir de poix, assez large, se rapprochant par sa forme de *C. capucinus* Sol. mais plus atténué au sommet. Long. 6,5 mm. S. Antonio da Barra. *cribripennis* n. sp.
2. Tête n'ayant pas de gibbosités pileuses, rarement sillonnée au vertex. 4.
- Tête sur le vertex ornée de deux gibbosités plus ou moins revêtues de poils jaunés ou orangés et séparées par un sillon plus ou moins profond et distinct. 3.
3. Gibbosités très marquées : grand et brillant, revêtu d'une fine pubescence soyeuse jaunâtre très fugace avec les épaules très marquées et des traces d'impressions à la base des élytres (fasciés de *Calymoderus*). Long. 6-7 mm. Val du Rio Pardo. *gibbosiceps* n. sp.
- Gibbosités peu marquées ; moins grand, mat, quelques traits de pubescence dorée longitudinalement disposés. Long. 5,5 mm. S. Antonio da Barra. *subopacus* n. sp.
4. Insectes très brillants et presque glabres, ou plus ou moins pubescents, au moins en partie brillants par places, ou sous la pubescence, d'ordinaire bien atténués aux extrémités. 5.

- Espèce mate, peu atténuée aux extrémités, ornée de nombreuses lignes ondulées et en partie transversales de pubescence jaune dorée. Long. 4 mm. Jatahy.
tessellatus Pic.
5. Insectes très brillants, glabres ou presque glabres, rarement faiblement pubescents. 12.
- Insectes en tout ou en partie revêtus d'une pubescence plus ou moins épaisse ou bien distincte (moins pubescents chez *suturalis* et *subnotatus*). 6.
6. Pas de macules dénudées ou subdénudées régulières sur le disque des élytres. 8.
- Des macules dénudées, ou subdénudées, régulières sur le disque des élytres. 7.
7. Court et très atténué aux deux extrémités ; densément pubescent de gris avec une large macule circonflexe noire antérieure. Long. 3-4 mm. S. Antonio da Barra.
nigromaculatus n. sp.
- Assez allongé, parallèle, peu atténué aux extrémités : brun avec un dessin blanc argenté formé d'une bande suturale et de bandes transversales obliques. Long. 4-4,3 mm. S. Antonio da Barra. *brunneonotatus* n. sp.
8. Plus ou moins long et subparallèle ; élytres peu, ou courtement, atténués en arrière. 10.
- Plus ou moins court et plus ou moins diminué à l'extrémité ; élytres longuement et progressivement atténués au sommet. 9.
9. Pattes rousses ; élytres plus courts ; pubescence jaunâtre fine et moins dense. Long. 3 mm. Jatahy. *brevipennis* Pic.
- Pattes noires ; élytres moins courts ; pubescence argentée épaisse, dense au moins par places. Long. 3,5 mm. Caraça. *argentifer* n. sp.
M. Pic.
- (A suivre)

Bibliographie

Catalogue analytique et raisonné des Lépidoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes, 1^{re} partie, Rhopalocères, par E. ANDRÉ (extrait du *Bul. de la Soc. d'H^{re} Nat^{ie} d'Autun*, 1903). — C'est une très intéressante brochure avec tableaux synoptiques, habitats détaillés, mœurs, agrémentée de sept planches noires qui facilitent l'identification de nombreuses espèces.

Pidonia Suvorowi et *Tetrops formosa*. Descriptions de M. Julius BÆCKMANN extraites de la *Revue Russe d'Entomologie*, 1903, p. 115 et 311.

Carabus italicus v. *Rostagnoi* n. sp. Paolo LUIGIONI, in *Bul. Soc. Ent. Ital.*, 1903, p. 75.

Observation relative à un cas de Mimétisme (*Blepharis Mendida*), par E. BUGNION (extrait du *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*, XXXIX ; 1903).

Reiseerinnerungen aus dem Peloponnes, par M. HOLTZ (extrait de *Insekten Borse*, XX, 1903).

Beitrag zur Kenntnis der Koleopterengattung *Atomaria* Steph., par K. HOLDHAUS, in *Munch. Kol. Zeit.*, I, 1903, p. 350 à 382.

Nicht *Zonabris* Har. sondern *Mylabris* F. par H. VOIGTS, in *Allgem. Zeit. fur Entomologie*, 1903, p. 234 à 239.

Coleoptera Mandshuriæ meridionalis et peninsulæ, Quantungensis, ab. A. N. Gudzenka allata, par G. JACOBSON. Cet article contient différents renseignements d'habitats ; les descriptions des espèces et variétés suivantes : *Coccinella 5-punctata* Linné var. *arthurica* nov. ; *Anomala gudzenkoi* n. sp. ; *Melasoma salicivorax* Fairm. var. *completa* et *defflorata* nov. ; puis la mutation suivante : *Harpalus davidianus* Tschitsch. nom nov. = *H. davidi* Tschitsch. (Ab. XXIX, 1897, p. 51) nec *Ophonus davidi* Tschitsch. *ibid.*, p. 45 (extrait de *Horæ Rössicæ*, 1903).

A VENDRE

M. A. MATHIEU, 6, rue Saint-Germain à Châtillon-sur-Seine, offre de céder au plus offrant :

1^o Grenier et Godron, *Flore de France*, 3 vol. reliés toile noire en bon état ; 2^o Vilmorin, *les fleurs de pleine terre*, un vol. relié toile avec supplément ; 3^o Barthe, *Miscellanea entomologica*, onze années de 1894-1903 en très bon état (complet) ; 4^o des séries de genres (coléoptères) appartenant à toutes les familles françaises et renfermant des espèces très intéressantes ; 5^o un herbier de mousses françaises renfermant environ 230 espèces toutes rigoureusement déterminées et classées d'après l'abbé Boulay ; 6^o un lot de lichens, de champignons inférieurs et un autre plus important d'algues marines préparées et déterminées par M. de Rusunan.

Chez **M. E. BOUBÉE fils**, naturaliste, 3, *place Saint-André-des-Arts*, à Paris. Diverses familles de **Coléoptères**.

Avis importants et Renseignements divers

La Direction avertit les personnes qui n'ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement à l'*Echange* pour l'année 1904, que les traites, augmentées des frais de recouvrement, vont être mises prochainement en circulation.

M. M. Pic continue à s'excuser auprès de ses correspondants pour les retards (qu'il est le premier à regretter) qui sont absolument indépendants de sa bonne volonté et proviennent de l'abondance trop grande des envois communiqués.

Le Directeur prévient à l'avance ses correspondants qu'à partir du printemps jusqu'en automne, il ne pourra, pour causes d'absences fréquentes, voyages, travaux arriérés à terminer, etc., que s'occuper incidemment de déterminations.

Il sera publié prochainement un article sur l'augmentation de la faune française (espèces nouvelles ou captures nouvelles pour la France) pendant ces dernières années ; tous les renseignements à ce sujet seront favorablement accueillis par M. M. Pic, désireux de rendre son article le plus complet possible.

Notes de chasses

M. A. Hustache a capturé en juin 1903 dans les environs de Lyon : *Bythinus Grilati* Reit., *Apion helianthemi* Bed. ♀ et ♂. Il a repris aux mêmes gîtes que les années précédentes ; *Apion aciculare* (abondant), *rugicolle*, etc.

M. J. Guittard a capturé à Châtelguyon, dans des détritits et débris de fagots de chêne, en octobre : *Bythinus Grilati* Reit., *Cryptarcha strigata* F. et *imperialis* F., *Silvanus similis* Er., *Acalles Aubei* Bohm., *Amphicyllis globus* Sahl.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Francesco VITALE, Geometro, Messina Sicilia, désire échanger des Coléoptères de Sicile, contre des *Curculionides* d'Europe ou des livres d'entomologie principalement des *Annales de la Soc. Ent. de France*.

M. MATHIEU, 6, rue Saint-Germain à Châtillon-sur-Seine, désire entrer en relations d'échanges, pour les Coléoptères et Hémiptères de France avec des naturalistes de la Corse, du littoral de la Méditerranée, des Alpes, des Pyrénées, du Plateau central et de la chaîne du Jura. Adresser les listes d'une certaine importance ne renfermant autant que possible que des espèces intéressantes.

J. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris III^e, contre Coléoptères paléarctiques, *Carabus* du globe, *Julodis*, *Cryptocephalus*, offre d'excellentes espèces fraîches et bien préparées. Entre autres : *Antroherpon Ganglbaueri* Apf. nov. sp. — *Aphodius Danielorum* Semen. nov. sp. — *Omiastax castilianus* Dan. nov. sp. — *Leptomastax hypogæus*. — *Pityophorus Buyssoni* Reit. nov. sp. — *Bruchus Reitteri* Pic nov. sp. — *Agathidium algericum* Bris. — *Hoplarion melamboide* Fairm., etc.

M. Maurice PIC offre, en plus de nombreux Coléoptères des Alpes, de Grèce et Iles Ioniennes, Crète, Italie, Algérie, Egypte, Syrie, Transcaucasie, quelques espèces provenant de Sibérie (dont plusieurs raretés ou nouveautés) et parmi ces dernières.

Nebria splendida Fisch.
Pterostichus confluens Fisch.
Pterostichus sp. près *corpulentus*.
Leperina squamulosa Gebl.
Popillia quadriguttata F. var.
Ectinohoplia rufipes Mots.
Hoplia aureola Pall.
Serica Rosinæ n. sp.

Glycyphana fulvitemma Mots.
Potosia v. amurensis Kr.
Cetonia viridiopaca Mots.
Cetonia magnifica Bal. et var.
Gnorimus subopacus Mots.
Osmoderma barnabita Mots.
Trichius succinctus Pal.
Ludius puberulus Cand.

(A suivre.)

Comptoir Central d'Histoire Naturelle

E. BOUBÉE FILS (A. G.), NATURALISTE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts, et 20, Rue Suger, PARIS, VI^e

Seule maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE, Ingénieur-Géologue
sous la raison sociale ELOFFE et C^{ie}

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1878 ET 1889, MÉDAILLE D'OR

EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900, GRAND PRIX

Fournisseur du Ministère de l'Instruction Publique pour les Etablissements d'enseignement
Primaire, Secondaire, Supérieur

Ecoles Primaires, Primaires Supérieures, Ecoles Normales ; Lycées, Collèges,
Facultés, Ecoles spéciales, Musées,

Maisons d'Education, Séminaires, etc., etc.

Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons, montés et en squelettes ; Crustacés, Mollusques, Rayonnés ;
Plantes Cryptogames et Phanérogames ;

Fossiles, Minéraux, Roches, Cristaux naturels ; aux choix et par collections

Cabinets complets d'histoire naturelle,

Collections Générales d'Etude ; Collections technologiques et métallurgiques industrielles

INSTRUMENTS POUR LA RECHERCHE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

ACHAT & DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES ET A L'AMIABLE DE COLLECTIONS

— EXPERTISES —

Envoi du Catalogue Général franco sur demande

Récents acquisitions et arrivages de

MOLLUSQUES MARINS rares nouveaux ou inédits. Exemples : *Voluta junonia*, *pulchra*, *papillosa*, *marmorata*, *virescens* ; *Conus auratus*, *amiralis*, *archithalassus*, *aurisiacus*, *Boubeæ* (n. sp.), *bullatus*, *coccineus*, *cedonulli*, *circumcisis*, *Malaccanus*, *nobilis*, *principis*, *rhododendron*, *suratensis* ; *Perissodonta mirabilis*, *Rostellaria fusus*, *delicatula*, *mirabilis*.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Inde, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Sumatra, Engano, Célèbes, Nouvelle-Guinée, Australie, etc.

MINÉRAUX rares d'anciens gisements français épuisés ou détruits (Vaubry, Chanteloube, Allemont, Huelgoat) ; d'Allemagne (Westphalie, Prusse Rhénane, Bavière, Saxe, Silésie), Autriche (Tyrol), Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc. : Etats-Unis, Mexique, Chili, Bolivie.

Emeraudes, Alexandrites, Phénakites, Apatites en cristaux isolés de Takowaja, Stibiotantalite rarissime espèce minérale de Greenbushes (Australie Occ^{le}).

Roches des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Le Gérant : E. REVÉRET.